Jean Frémon, L'Écriture des formes

Androula Michael

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27327>

DOI : [10.4000/critiquedart.27327](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27327)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Androula Michael, « Jean Frémon, L'Écriture des formes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27327>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jean Frémon, L'écriture des formes

Androula Michael

- 1 L'ouvrage de Jean Frémon se présente comme une histoire de mots et d'images, d'amours et de détours. Ni véritablement essais ni vraiment fictions, les textes réunis prennent parfois une forme poétique. « Je ne rechigne pas à brouiller les pistes », dit l'auteur qui, lorsqu'il s'adonne à l'écriture, ne se préoccupe nullement du respect d'un genre précis, pour voguer vers la surprise de la forme, chaque fois changeante. Ainsi, la fluidité du passage d'un texte et d'un univers à un autre crée des temps et des respirations variés qui scandent la lecture. Les titres des différentes sections sont autant d'invitations au voyage : « Questions », « L'infigurable dans la figure », « Portraits », « Prose cassée », « Le cours de leurs vies », « Ateliers, faits et gestes », « L'objet indéci de la peinture », « La déesse du vide » et enfin, « L'art de ne pas peindre ». Dans ces « morceaux » d'expérience dus à la fréquentation passionnée des textes et des artistes, transparaissent toute la sensibilité de celui qui a vécu les choses de l'intérieur. De la part d'un auteur qui se dit modestement écrivain du dimanche, on apprécie la perspicacité du regard et les mots qui tombent juste, il dit ainsi : « Que ce soit "sur l'art" ou non, j'écris le dimanche » (p. 11). Le reste de son temps est occupé par les affaires du quotidien comme celles d'un marchand d'art, qui l'a conduit à côtoyer de près des artistes aussi mythiques que Louise Bourgeois, Francis Bacon, Jean-Michel Basquiat, Antoni Tapiés, David Hockney ... pour ne citer qu'aux. La liberté dans la pratique de l'écriture transparaît dans ses textes qui fourmillent de l'intimité des paroles dites dans l'atelier des artistes. La générosité dans le partage d'une pensée fait de ce recueil de textes une savoureuse collection d'instantanés précieux. « Je n'ai pas de théorie sur l'art. Quand j'écris sur un artiste, j'essaie de dire ce que j'ai vu, entendu et pensé dans l'atelier, devant les œuvres. Je n'ai rien contre les détails et les anecdotes, combien souvent plus justes que les généralités. Je ne partage pas l'idée répandue que seule l'œuvre compte et son analyse et qu'il est futile de parler de l'auteur : l'un et l'autre m'intriguent également. Faire le portrait d'un artiste, rapporter ses propos, décrire l'ordre ou le désordre de l'atelier, est-ce "écrire sur l'art" ? Je n'en sais rien et cela n'importe pas. Ce qui importe c'est la justesse de la notation, le désir d'en faire un petit roman » (p. 13). Le pari est réussi puisque le lecteur partage comme dans un roman le déroulement de ces instantanés qui s'érigent vivants devant ses yeux.